Coulisses
Revue de théâtre

13 | Hiver 1996
Varia

Le Théâtre à l'Université en Australie

Robert Kimber

Traducteur : Marylin Gill

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/4009>

DOI : 10.4000/coulisses.4009

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1996

Pagination : 32-36

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Robert Kimber, « Le Théâtre à l'Université en Australie », *Coulisses* [En ligne], 13 | Hiver 1996, mis en ligne le 15 mars 2019, consulté le 08 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/4009> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/coulisses.4009>

Ce document a été généré automatiquement le 8 octobre 2020.

Coulisses

Le Théâtre à l'Université en Australie¹

Robert Kimber

Traduction : Marilyn Gill

Robert KIMBER, Adélaïde, Australie du sud. Traduction T.U.F.C. relue et corrigée par Marilyn Gill.

La tradition du théâtre à l'université

- 1 Il y a une foule de théâtres étudiants en Australie. On rencontre des groupes d'étudiants, certains plus importants que d'autres, qui mettent en scène, se lancent dans des improvisations ou jouent dans la rue et les couloirs de l'université pour fêter un événement ou protester contre quelque extravagance bureaucratique. De plus chaque campus a des étudiants qui aiment jouer des pièces anciennes ou nouvelles dans des lieux plus traditionnels.

- 2 Le théâtre est un formidable moyen d'expression pendant les années étudiantes. Il plonge ses racines dans les traditions d'un théâtre qui s'identifiait à l'évolution de la vie universitaire du Moyen-Age à nos jours, *La Fête des Fous* a été adaptée par les étudiants de Paris et de Heidelberg pour se donner le moyen légal de parodier sans risque et en toute liberté leurs professeurs ; à Oxford et à Cambridge, participer à une représentation était un signe de bonne éducation ; l'utilisation des techniques dramatiques par les Jésuites pour diffuser l'Évangile et former leurs disciples a prouvé son puissant pouvoir de socialisation. En Moravie, au XVII^{ème} siècle, la dramatisation des dialogues socratiques de Comenius² s'est révélée une méthode vivante et efficace dans un amphithéâtre pour animer le débat et l'analyse de problèmes éthiques.
- 3 Cette succession d'événements théâtraux et la variété de leur utilisation n'ont cessé depuis lors. Les interventions très engagées de théâtre de rue pendant la guerre du Vietnam semblent dater d'hier – un théâtre de violence et d'opposition d'étudiants qui voyaient qu'on risquait leur vie dans un conflit inutile. Les étudiants exprimaient leur souffrance et leur sentiment d'injustice. Aujourd'hui, on donne une place au théâtre dans l'éducation pour nourrir la sensibilité des jeunes, stimuler leur créativité potentielle, et élargir leur vision de la vie et de l'art. C'était la philosophie de Rudolf Steiner³ qui est aujourd'hui celle du système éducatif Waldorf-Steiner, qui a été également le moteur de l'œuvre exceptionnelle de professeurs, l'anglaise Dorothy Heathcote et l'américaine Viola Spolin.
- 4 Ce ne sont que des exemples d'une longue tradition mettant le théâtre au cœur de son mode d'expression.

L'enseignement du théâtre dans les universités Australiennes

- 5 En Australie, le théâtre existe, sous une forme ou sous une autre, dans presque toutes les universités. Cependant des études spécialisées, de haut niveau, menant à l'obtention de diplômes, n'existent que dans certaines d'entre elles. Leurs programmes visent à les démarquer les unes des autres. Ils proposent des cours d'art dramatique (pouvant s'associer à des cours de musique ou de danse) ou à partir d'une tradition d'étude de la langue, l'intérêt pour la littérature s'est de plus en plus centré sur le texte dramatique et le théâtre. L'Université de Sydney (NSW) possède un tel programme, l'accent étant

mis sur la nature du sens et la créativité au théâtre. L'Université de Murdoch (WA) en est un autre exemple.

Les formations professionnelles

Les instituts

- 6 Mettons de côté l'activité théâtrale de l'étudiant sur le campus universitaire, généralement « ponctuelle », et considérons plutôt l'enseignement officiel de l'Université australienne dans le domaine du théâtre. On peut étudier et faire de la recherche dans deux types de formation opposés : la première s'intéresse plus au métier de la scène, la seconde met surtout l'accent sur le contenu ; l'une a pour objectif d'embrancher sur de futurs emplois dans l'industrie du spectacle tandis que l'autre s'intéresse plus aux valeurs d'une formation générale qui peut être utilisée dans un large éventail de professions.
- 7 Le premier cas concerne les instituts de formation qui mettent l'accent sur la maîtrise des techniques dramatiques pour les étudiants désireux de se lancer dans une carrière cinématographique et théâtrale.
- 8 L'Institut National d'Art Dramatique (NIDA) de Sydney (NSW), inauguré à la fin des années 50, demeure le plus prestigieux du pays. De nombreux metteurs en scène, acteurs et décorateurs australiens y ont fait leurs premières armes. Son accès en est très sélectif. D'autres États ont des centres de formation théâtrale importants mais de création plus récente. Deux d'entre eux sont à distinguer : à Melbourne, le Victorian College of Arts, institut pluridisciplinaire, qui forme des professionnels dans tous les domaines artistiques aussi bien plastique que scénique ainsi qu'à Perth (WA), le West Australian Academy of the Arts. À Sydney, la formation aux métiers du cinéma et de la télévision est assurée par l'Australian Film and Television School.

Les formations universitaires

- 9 Les instituts ne sont pas les seuls lieux d'apprentissage des arts. De nouveaux enseignements se développent au sein des universités australiennes : entre autres, à l'université de technologie du Queensland (QLD), à Western-Sydney (NSW), Flinders (SA), et dans le Northern-Queensland. De tels cours sont fréquemment intégrés dans des programmes de formation générale dans le domaine de la culture et de la linguistique. Ils impliquent un processus d'appréhension globale du monde et peuvent amener l'étudiant à trouver sa voie dans le monde artistique, allant de l'administration à l'enseignement, jusqu'aux métiers de travailleur social et d'animateur.

Les débouchés

- 10 Le problème des programmes de formation professionnelle des métiers du théâtre ne réside pas tant dans les aspirations des enseignants et des administrateurs que dans le peu de débouchés qu'offre le monde du théâtre aux diplômés le désirant. Le marché australien est sévèrement limité de par une population qui dépasse à peine les 18 millions ; et ce, malgré une industrie cinématographique en plein essor, des théâtres subventionnés par l'état, un petit éventail de théâtres privés, incluant des programmes

de théâtre pour enfants, adolescents et personnes défavorisées, dans chacun des sept États. Il existe, entre les différents programmes, comme une sorte de concurrence qui peut être saine ou malsaine du point de vue de la formation complémentaire.

- 11 Cette formation d'artistes professionnels répond aux mêmes exigences que le « Conservatoire » en Europe. Les perspectives tendent à en être limitées, puisque régies et nourries par les exigences de l'industrie que les étudiants espèrent rejoindre un jour.

Les formations à visée plus généraliste

- 12 À l'opposé, il existe d'autres formations qui offrent un enseignement plus général, à l'Université du New South Wales (NSW), de Newcastle (NSW), du New-England (Armidale, NSW), de Murdoch (WA), à l'Université La Trobe (VIC) et à celle d'Adélaïde (SA).

L'enseignement du théâtre à l'université d'Adélaïde

- 13 A Adélaïde, le département d'art dramatique, en constante évolution, est un des plus anciens d'Australie. Il a été créé, au milieu des années cinquante, sous la tutelle de l'Anglais Musgrave Horner, un metteur en scène aux images puissantes et grand maître de la diction. Sous sa conduite, furent mis en place des cours spécialisés de diction et d'art dramatique pour répondre aux besoins d'éventuels enseignants de théâtre. L'intérêt pour le théâtre dépassa l'enseignement initial des nombreux successeurs de Horner, en particulier sous l'impulsion du metteur en scène et chef du département Frank Ford qui a créé un cursus de théâtre pédagogique. Dès les années soixante-dix, on envisagea à plusieurs reprises de mettre en place un cycle complet d'Études théâtrales (département d'Études théâtrales) à l'Université d'Adélaïde mais durant cette décennie et la suivante, l'art dramatique resta un enseignement optionnel, non fondamental. Les années quatre-vingt-dix voient naître un programme très spécialisé avec ses propres diplômes, B.A.⁴ d'Études théâtrales en trois ans dans lequel au moins 80% des cours portent sur l'art dramatique avec la possibilité de poursuivre des études pendant quatre ou cinq ans ou plus pour faire de la recherche dans le cadre d'un 3^{ème} cycle, et obtenir un M.A.⁵ ou un PH.D.⁶. Jusqu'au niveau du B.A., les étudiants sont invités à compléter leur cursus par des cours d'autres disciplines tels que ceux de littérature anglaise, d'histoire, de politique, d'étude du mouvement féministe, d'anthropologie.

Les dominantes

- 14 Le département d'Études théâtrales à Adélaïde offre trois dominantes :
- 15 **1. Histoire et culture du théâtre**, des origines européennes jusqu'au théâtre et cinéma australien depuis deux cents ans. Ces cours donnent une formation de base solide aux étudiants désirant se consacrer à l'écriture de scénarii et à la mise en scène en 3^{ème} année. La mythologie, le masque, le théâtre sacré et le rituel aborigène sont des domaines de recherches spécialisés au même titre que l'écriture pour le cinéma et la télévision, la théorie et la culture du théâtre et de la télévision du monde occidental contemporain.

- 16 2. **Voix et interprétation** est la seconde dominante que l'on peut suivre jusqu'au 3^{ème} cycle, et même au-delà, pour un étudiant brillant. En troisième année les étudiants réalisent, entre autres, une émission radio grâce aux moyens techniques de la radio universitaire 5UV.
- 17 3. **L'improvisation** est un souci méthodologique majeur à tous les niveaux de formation. Mais on lui accorde une importance particulière dans les deux premières années. Des cours théoriques en donnent l'orientation générale. Ils vont de la théorie de l'improvisation (en explorant la notion d'individu et de groupe) aux fondements des œuvres et des concepts de la littérature australienne, aux concepts fondamentaux du théâtre surréaliste, absurde, épique selon Bertolt Brecht.
- 18 N'importe lequel de ces cours peut être choisi comme thème de recherche dans le cadre d'un troisième cycle pour obtenir un D.E.A. ou un Doctorat.

La pratique théâtrale

- 19 Les enseignants de l'Université d'Adélaïde ne montent pas de pièces, non qu'ils n'en soient pas capables, il y a sur la liste du personnel enseignant des acteurs et des metteurs en scène professionnels expérimentés. Mais les productions relèvent de la responsabilité des étudiants, spécialement ceux de Licence, de Maîtrise et de 3^{ème} cycle, qui veulent mettre en application techniques et concepts. En même temps qu'ils acquièrent une certaine maîtrise sous l'œil vigilant de leurs professeurs, ils rassemblent des matériaux utiles à leur future thèse ou répondant aux exigences de leurs examens. Les enseignants considèrent que l'objectif est de nourrir leur créativité en l'aidant par une approche à la fois intellectuelle et sensible.

L'enseignement du théâtre dans les autres universités

- 20 Ce modèle a trouvé des émules dans d'autres formations à l'art dramatique en Australie, bien que chacune offre différentes possibilités en fonction des capacités des enseignants. Par exemple l'Université de Newcastle a une formation solide d'études théorique et pédagogique ; à l'université de South Wales (N.S.W.) les cours traditionnels de littérature sont en passe de devenir délibérément des cours sur la critique dramatique ; La Trobe University (VIC) et Murdoch University (WA) se spécialisent en théâtre asiatique, respectivement japonais et indonésien, etc.

Les festivals de théâtre universitaire

Les difficultés

- 21 Alors qu'à l'université les étudiants australiens participent avec enthousiasme à de nombreuses productions dramatiques, il n'en reste pas moins qu'il s'agit d'une minorité. N'oublions pas que l'Australie est un continent insulaire presque aussi grand que l'Europe. Il n'y a pas plus de huit foyers de population regroupés autour des grandes villes, séparées par de longues étendues peu peuplées ; les communications sont difficiles et coûteuses. Ajoutons la défiance des institutions susceptibles de financer les beaux-arts – dans ces temps difficiles, elles favorisent les projets qui touchent aux sciences, aux techniques, au droit, aux affaires, au commerce et à

l'économie ; les formations et l'expérimentation artistiques sont laissées dans la précarité. En dépit de notre héritage occidental, d'une forte tradition dans les arts du spectacle, plus spécialement dans celui du théâtre, s'opposer à cette attitude est loin d'être évident en Australie.

- 22 Les festivals de théâtre devraient être un moyen d'amener les étudiants ensemble, à partager leurs inventions et leurs réalisations. Mais ça n'a pas lieu ici. Pourquoi ? Cela arrive en Europe, au Canada, aux U.S.A. Le génie australien est différent bien que les sources européennes et américaines soient d'une grande inspiration pour le théâtre et le cinéma local.

Les festivals en Australie

- 23 L'Australie encourage des festivals très commerciaux dans tous les États. Par exemple, Adélaïde, en Australie du sud, organise, depuis les années soixante, un remarquable festival bisannuel qui attire des troupes renommées du monde entier. Des étudiants se distinguent en présentant des pièces remarquables hors programmation, ils sont malheureusement noyés dans la masse. Nous avons aussi à Adélaïde une biennale pour enfants connue sous le nom de « Débutez » et quelques belles œuvres émergent là aussi, entre les troupes professionnelles et le grand nombre d'élèves impliqués. Mais il n'y a pas de festivals spécifiques organisés par les étudiants pour les étudiants. Les enseignants ont des colloques, mais les étudiants ont tendance à en être tenus à l'écart. Quelle bien étrange omission !

La situation aux U.S.A. et en Australie

- 24 Aux États-Unis, les étudiants d'Art dramatique ont la possibilité de participer à divers festivals annuels où ils s'essaient à l'art et aux métiers du théâtre et mettent à l'épreuve leur ferveur pour monter des pièces de leur répertoire national. Ils sont encouragés à pratiquer leur art, qui est reconnu par le grand public. Il existe, aux États-Unis, un grand intérêt pour l'étude des formes traditionnelles bien qu'à la suite des travaux de Richard Schechner⁷, on observe un intérêt croissant pour les formes alternatives des arts de la scène.
- 25 En Europe, on reconnaît un intérêt plus marqué pour la notion d'être humain en tant que personne et membre d'un groupe. Les formes théâtrales sont fréquemment libérées et follement mises à mal alors que les troupes étudiantes cherchent la semence d'une expression spécifique. Les raffinements de l'histoire et leur reproduction exigeante peuvent ne pas être l'essentiel puisqu'une réflexion personnelle et contemporaine est l'objet d'un intérêt et de débats substantiels, à savoir si l'origine de l'inspiration est traditionnelle ou moderne.
- 26 Quoi qu'il en soit, la technique se doit d'être fondée sur l'improvisation, comme il se doit, si les étudiants veulent remplir leur mission de « penseurs révolutionnaires » d'un avenir en perpétuelle évolution.
- En Australie, c'est différent. Pour ce qui est des festivals universitaires, tout reste à faire. Actuellement les étudiants travaillent dur pour obtenir leur diplôme, ils se préparent à la vie active et les enseignants sont tenus à ce que tout se passe avec le moins de fantaisie possible. « Responsabilité » est devenu le mot à la mode de l'administration universitaire. Cela effraie plus d'un éventuel aventurier en art.

L'avenir nous le dira. Les festivals renaîtront, comme ils existaient, lorsque j'étais étudiant dans les années cinquante. Il y avait un festival de théâtre universitaire pan-australien. C'était formidable d'y participer. Je me souviens avec tendresse de tant de détails, alors que j'ai déjà oublié tant d'autres événements. Mais, à cette époque, il n'y avait ni cursus d'études théâtrales, ni formation, ni diplôme... Ceux qui voulaient une formation sérieuse allaient la chercher à l'étranger avant ou après avoir obtenu un diplôme universitaire.

Le festival de théâtre universitaire : une célébration communautaire

- 27 Avec les structures d'enseignement et de formation maintenant établies, il semble que le besoin d'échange à l'échelle nationale se soit évanoui. C'est sans importance. Dommage ? Oui. Car la célébration communautaire est au cœur du Théâtre. Méconnaître la possibilité de se réunir dans un festival, c'est comme perdre complètement le comment tout a commencé à l'origine. Et laisser échapper le « comment », c'est aussi laisser échapper le « pourquoi », et cela semble, certes, une perte considérable.

NOTES

1. 'Les titres, inter-titres et notes sont de la rédaction.

Coulisses poursuit la publication d'une série d'articles sur l'enseignement du théâtre : n° 11, en Afrique subsaharienne (p.39) ; n° 12, à l'Université de Franche-Comté (p. 78)

2. Comenius : nom latin de Jan Amos Komensky (1582-1670). Humaniste tchèque, défenseur des idées de la Réforme, il est considéré comme un des précurseurs de la pédagogie active.

3. Steiner Rudolf (1861-1925) philosophe et pédagogue autrichien. Sa pédagogie est fondée sur le décroisement des disciplines traditionnelles, sur l'expérience, sur des activités artisanales et professionnelles liées à l'environnement.

4. B.A. : Bachelor of Art : équivalent à notre licence

5. M.A. : Master of Arts : équivalent à une maîtrise

6. Ph. D. : Philosophy Doctorate, équivalent au doctorat

7. Créateur du Performance group., puis du Performing garage. L'objectif est d'utiliser autrement et mieux l'espace théâtral. Le texte est un texte prétexte, un « matériau ouvert ».